



GRAND CURTIUS

PÔLE
muséal
& culturel

LIÈGE
université



4.03 - 22.05.2022
GRAND CURTIUS

LES HIÉROGLYPHES AVANT CHAMPOLLION

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Sommaire

4	Introduction
5	L'Égypte ancienne
5	A. Géographie de l'Égypte
5	B. Le rôle de pharaon
5	C. La chronologie de l'Égypte ancienne
9	Les hiéroglyphes de l'Égypte ancienne
9	A. Histoire
10	B. Fonctionnement
15	Les hiéroglyphes après l'Égypte ancienne
15	A. Antiquité
16	B. Moyen-Âge
16	C. Renaissance
17	D. Époque Baroque / Siècle des Lumières
19	E. 19 ^e siècle – Le déchiffrement
26	Bibliographie

Index de difficulté des questions

- ★ facile – De 6 à 12 ans
- ★★ moyen – De 12 à 15 ans
- ★★★ difficile – 15 ans et +

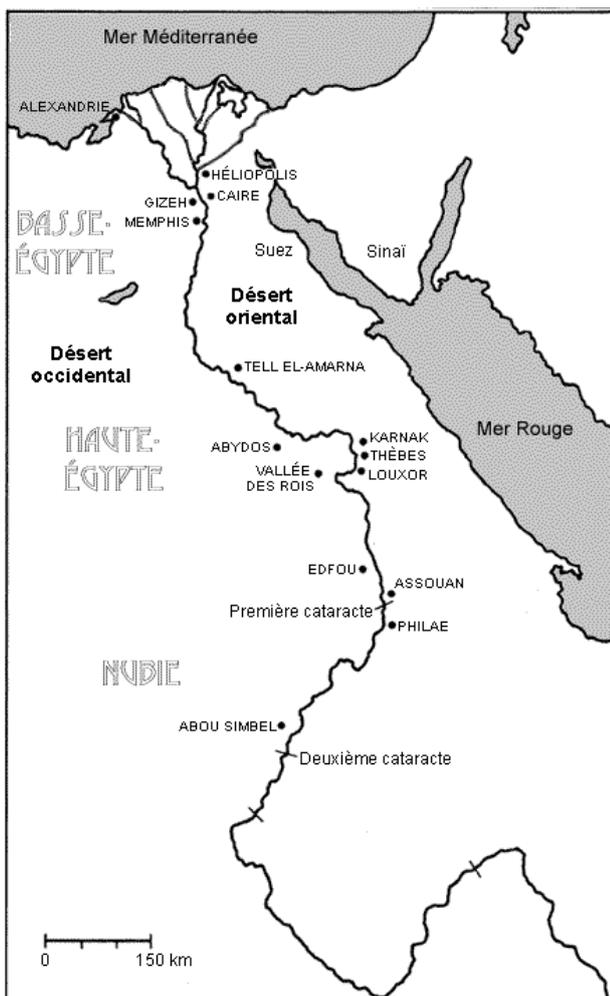
INTRODUCTION

L'écriture hiéroglyphique de l'Égypte ancienne est née fin du 4^e millénaire avant notre ère et s'enrichit au fil des dynasties. Durant l'Antiquité, à la suite de l'Égypte pharaonique, son déchiffrement se perd peu à peu jusqu'à ce que sa clé de compréhension soit complètement perdue au 4^e siècle. Les érudits grecs et latins, s'accordent sur le caractère symbolique de cette écriture, non comprise des profanes, et considérée comme supérieure. A la Renaissance, la redécouverte des monuments de l'ancienne Égypte (comme les obélisques) rapportés en Europe dès l'Antiquité, et le regain d'intérêt pour les auteurs antiques, ravivent l'intérêt pour cette écriture toujours perçue, comme dans la tradition classique, comme investie d'une symbolique réservée à une élite. Cette vision erronée, coupant tout lien entre la langue et l'écriture, mène dans l'impasse les tentatives diverses de déchiffrement de l'écriture hiéroglyphique. Il faudra attendre le 18^e siècle pour que les chercheurs déconstruisent progressivement ce modèle, en posant les bases scientifiques qui permettront de déchiffrer les hiéroglyphes. Lors de la campagne d'Égypte, menée par Bonaparte entre 1798 et 1801, de nombreuses sources d'étude sont collectées, dont la fameuse pierre de Rosette, une stèle de l'époque ptolémaïque, comportant le texte d'un décret en hiéroglyphes traduit en démotique et en grec. C'est Jean-François Champollion qui parviendra, après un long travail de recherche, à découvrir les mécanismes de cette écriture, le 27 septembre 1822, marquant ainsi la naissance officielle de l'égyptologie.

L'ÉGYPTE ANCIENNE

A. Géographie de l'Égypte

C'est le long de la bande de terres fertiles de la vallée du Nil que s'installent les dynasties pharaoniques. Pays agricole, enclavé dans les zones arides du désert du Sahara, la vie y est rythmée par les crues et décrues de son fleuve qui irriguent les terres et y déposent un limon fertilisant. Le Nil traverse l'Égypte sur 1500km et en constitue une véritable colonne vertébrale. Sur ce territoire, les hommes de l'Antiquité distinguent la Haute et Basse Égypte. C'est la région sud, la Haute Égypte, qui est considérée comme le berceau de la civilisation égyptienne.



Carte de l'Égypte ancienne © <https://www.museedelhistoire.ca>

B. Le rôle de pharaon

Pendant près de 3000 ans, ce territoire est dominé sans discontinuité par la personnalité d'un pharaon incarnant l'image d'un état centralisé. Il impose un monopole royal gérant la politique agraire et le système de redistribution des matières premières. Il représente également un intermédiaire entre le monde terrestre et celui des dieux. Sa légitimité est fondée sur cette ascendance divine. Ses missions sont de nourrir le peuple et d'établir la justice. Il doit aussi construire des temples aux dieux et défendre son territoire. Dans ses tâches, il est assisté d'une administration qui gère principalement les fonctions économiques.

C. La Chronologie de l'Égypte ancienne

L'histoire de l'Égypte Antique se découpe en trois grandes périodes : préhistoire, époque pharaonique, période gréco-romaine. C'est durant l'époque pharaonique, dès la 1^{re} dynastie, que se formalisent les principaux éléments caractéristiques de cette civilisation pendant plus de trois millénaires. Durant cette époque, on distingue trois grands empires (ancien, moyen, nouvel), entrecoupés de périodes intermédiaires, périodes troubles caractérisées par l'éclatement de l'unité politique et territoriale mais aussi un recul de l'autorité royale. 30 dynasties ont été identifiées et permettent de classer les pharaons qui, s'ils ne sont pas liés par les liens du sang, proviennent du même lieu de résidence et peuvent être apparentés.



Frise chronologique de l'Égypte ancienne © <https://www.imagesdoc.com>

Chronologie de l'Égypte Ancienne

EPOQUE THINITE (-3100 à -2675) – 1^{er} et 2^e dynastie

ANCIEN EMPIRE (-2675 à -2200) – 3^e à 6^e dynasties

PREMIERE PERIODE INTERMEDIAIRE (-2200 à -2046) – 7^e à 11^e dynastie

MOYEN EMPIRE (-2046 à 1710) – 11^e à 13^e dynasties

DEUXIEME PERIODE INTERMEDIAIRE (-1710 à -1543) -13^e à 17^e dynasties

NOUVEL EMPIRE (-1543 à -1070) – 18^e à 20^e dynasties

TROISIEME PERIODE INTERMEDIAIRE (-1070 à -664) – 21^e à 25^e dynasties

BASSE EPOQUE (-664 à -332) – 26^e à 30^e dynasties

EPOQUE PTOLEMAIQUE (-332 à -30)

EPOQUE ROMAINE (-30 à 395)

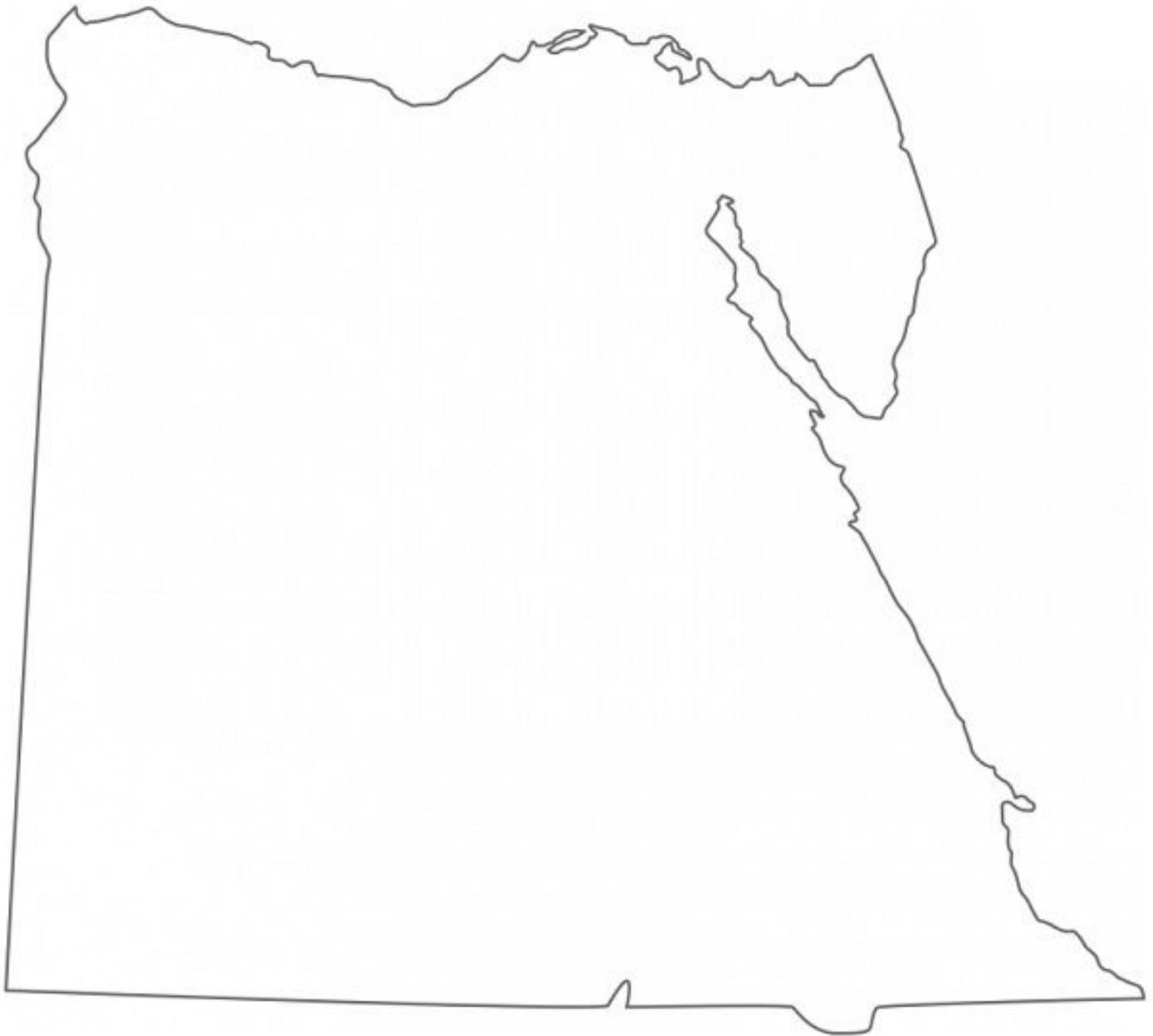
★ Sur la carte

- Coloriez en bleu les océans et les mers. Nommez-les
- Coloriez en rouge la Belgique
- Coloriez en jaune l'Égypte
- Coloriez en vert les régions du Croissant fertile. Nommez les pays compris dans cette zone du monde.



★(★) Sur la carte de l'Égypte

- Coloriez en bleu la Mer Rouge et la Méditerranée
- Tracez en bleu le Nil et son delta
- Identifiez la Haute et la Basse Égypte
- Remplacez : le Caire, Memphis, Rosette, Gizeh, Abydos, Thèbes, Louxor, Abou Simbel



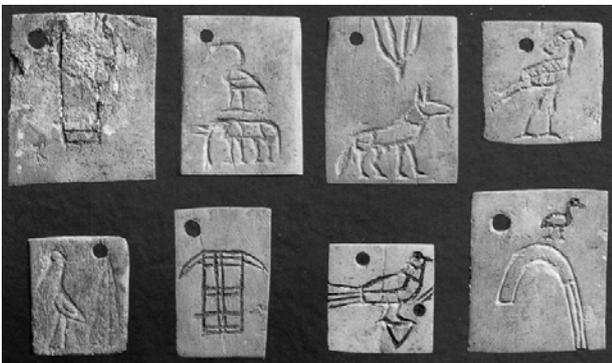
★★(★) Construisez une ligne du temps présentant la chronologie historique de l'Égypte

- Divisez la ligne du temps avec les grandes périodes historiques (Antiquité, Moyen Âge, Temps Modernes, Époque contemporaine)
- Remplacez les grandes périodes de l'époque pharaonique (ancien empire, moyen empire, nouvel empire, basse époque, époque ptolémaïque),
- Remplacez l'apparition des Hiéroglyphes, l'apparition du démotique, la campagne d'Égypte, la date de découverte de la pierre de Rosette, la date du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion

LES HIÉROGLYPHES DE L'ÉGYPTE ANCIENNE

A. Histoire

L'Égypte antique est inséparable de l'écriture hiéroglyphique. Son invention est attribuée au premier pharaon mythique de l'Égypte unifiée, Ménès. Ainsi, des premières traces de l'écriture hiéroglyphique ont été identifiées dans des tombes de la 1^{re} dynastie à Abydos. Originellement cette écriture se limite à exprimer les choses en lien avec la fonction royale.



Premières attestations de l'écriture hiéroglyphique, Abydos, vers 3400 av. J.C © <http://www.ankhonline.com>

Si en Mésopotamie le développement de l'écriture est lié aux nécessités administratives (compte, inventaire,...), en Égypte, l'apparition de l'écriture est liée à la nécessité d'affirmer le pouvoir et de commémorer des individus. Parallèlement aux hiéroglyphes se développe une écriture simplifiée dite hiératique réservée à l'archivage et aux besoins de la vie quotidienne. Au cours de la 26^e dynastie, en Basse-Égypte, une nouvelle écriture, le démotique, se développe pour transcrire des textes de la vie quotidienne.

Mythe de la naissance de l'écriture égyptienne

Las des hommes, le roi des dieux, Rê, quitte l'Égypte en confiant au dieu Thot la mission d'enseigner les « paroles sacrées » aux hommes. C'est donc sur les ordres de Rê que les hommes reçoivent de Thot les hiéroglyphes qui devaient leur permettre de s'approprier toutes les sagesse.

Thot, le dieu à tête d'ibis ou de babouin, règne sur les arts de l'écriture, les mathématiques, l'astronomie, les sciences. Il est aussi le patron des scribes. Il est décrit comme le scribe parfait aux mains pures. Incarnant la connaissance et son savoir est illimité, il connaît tout et comprend tout. Les anciens égyptiens pensaient que le savoir et la connaissance leur avaient été transmis par des livres que Thot avait volontairement abandonnés dans des temples.



Le dieu Thot © <https://www.museedelhistoire.ca>

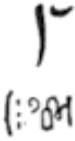
Trois écritures : hiéroglyphique - hiératique – démotique

Les hiéroglyphes apparaissent en -3200 en Haute-Égypte. C'est sur le site d'Abydos que l'on trouve les premières traces. Cette écriture sera utilisée jusqu'à l'époque romaine. Le terme vient du grec (hiero = sacré et glyphe = graver). Cette écriture est réservée aux inscriptions religieuses, funéraires ou politiques (inscriptions officielles) sur les bâtiments et certains papyrus. Au sein de l'administration, les scribes utilisent une écriture simplifiée, le **hiératique**, permettant d'écrire plus rapidement. Le mot vient du grec signifiant « écriture sacerdotale ». Durant la 26^e dynastie se développe l'écriture **démotique** qui est une simplification de l'écriture hiératique. Son développement s'inscrit, probablement, dans le cadre de réformes administratives entreprises par les pharaons, le nombre croissant de documents produits par les scribes demandant une écriture plus cursive et plus rapide encore. Son nom vient du grec et signifie « populaire ».

B. Fonctionnement

L'écriture hiéroglyphique fonctionne sur une complémentarité de 3 catégories de signes :

- logogramme : signe figuré qui correspond à une notion ;
- phonogramme : signe auquel est attribué arbitrairement un son. Cet alphabet phonétique est constitué de 24 signes qui permettent en théorie d'écrire tous les mots de la langue ;
- classificateur : signe purement sémantique, placé à la fin du mot. Il donne des indications sur la catégorie à laquelle appartient le mot précédent.

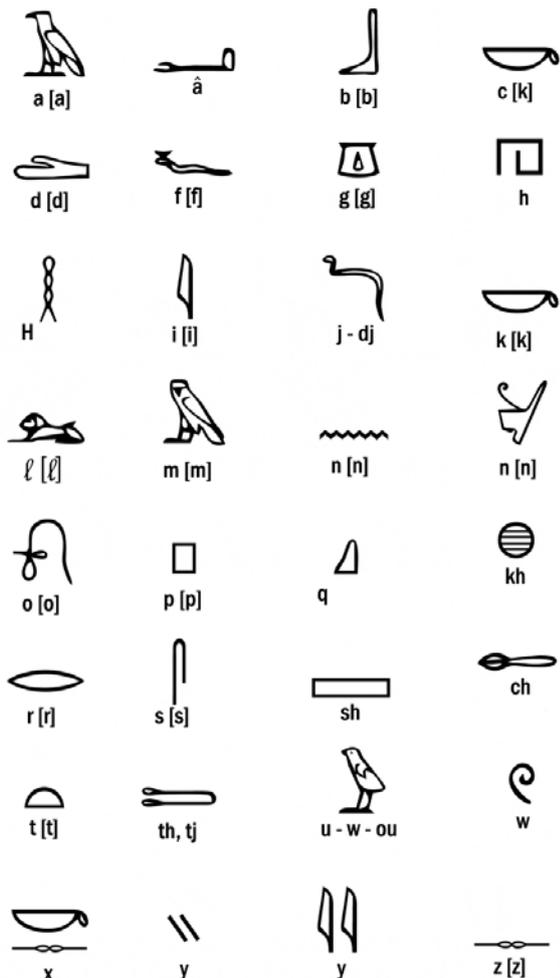
Hiéroglyphique		Forme abrégée	Hiératique		Démotique
					
					
					
					
2700-2600 av. J.-C.	v. 1500 av. J.-C.	v. 1500 av. J.-C.	v. 1900 av. J.-C.	v. 200 av. J.-C.	400-100 av. J.-C.

L'alphabet hiéroglyphique : 24 phonogrammes

L'écriture hiéroglyphique comprend des signes appelés phonogrammes qui symbolisent des sons. Chaque phonogramme peut enregistrer un son (=unilittère), 2 consonnes (=bilitère) ou 3 consonnes (=trilitère).

Ces 24 signes permettaient notamment d'écrire les noms des étrangers. Les égyptiens les utilisaient aussi en complément des logogrammes et des déterminatifs. Si ces 24 phonogrammes auraient été suffisants pour écrire, l'écriture hiéroglyphique reposait cependant sur un art du visible qui assure à ce qu'elle peint l'immortalité.

Alphabet hiéroglyphe Translittération phonétique Liste créée par Dr Aly Abbara



Référence principale : Serge ROSMORDUC sur <http://www.lut.univ-paris8.fr/~TERosmond/>

aly-abbara.com

L'écriture hiéroglyphique est complexe, un signe pouvant très souvent couvrir plusieurs sons, ou appartenir à plusieurs catégories de signes. Le choix des signes est d'abord dicté par la représentation de l'objet lui-même (un lion pour signifier lion). Parfois l'écriture se veut plus métaphorique pour évoquer par exemple des considérations culturelles (un roseau pour signifier la Haute-Égypte. Le roseau est l'emblème du sud de l'Égypte). De plus, certains mots peuvent être associés à la manière des rébus : à partir du dessin d'un objet auquel est lié un son, ce dessin est utilisé pour représenter la structure phonétique d'une partie d'un concept. Dans cette société où représenter une chose, c'est la rendre vivante, le système hiéroglyphique correspond à la vision du monde de cette civilisation.

Les Rébus

Le rébus est un jeu qui consiste à deviner une phrase ou un mot à partir d'une ou de plusieurs images. Il peut s'agir d'une suite de plusieurs dessins, interprétés en syllabes permettant de découvrir une phrase ou un mot.

Comme dans la majorité des premières écritures anciennes, les hiéroglyphes ne comptent pas de voyelles, pas de ponctuation et pas de séparation entre les mots. Leur disposition est flexible ; les signes peuvent être disposés en ligne, de gauche à droite ou de droite à gauche, ou encore en colonne. L'écriture hiéroglyphique n'a de cesse d'évoluer et de se modifier au fil des siècles. Certains signes présents depuis l'origine se modifient et de nouveaux signes viennent enrichir l'écriture. Le choix des signes, leur agencement, les fonctions qui leur sont assignées ou encore leur tracé se modifient et fournissent aux égyptologues des outils de datation.

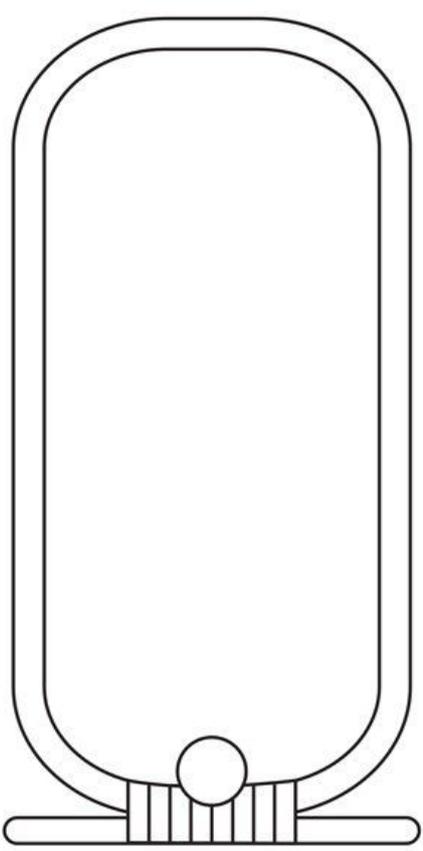
★ Chaque signe de l'alphabet hiéroglyphique phonétique représente un animal, un objet, un élément de la nature. Imaginez un signe représentant :

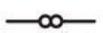
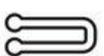
VAUTOUR	ROSEAU	BRAS	POUSSIN
PIED	SIÈGE	VIPÈRE	HIBOU
EAU	BOUCHE	COUR	MÈCHE TRESSÉE
PLACENTA	LION	VERROU	ÉTOFFE PLIÉE
BASSIN D'EAU	PENTE SABLONNEUSE	CORBEILLE	JARRE
GALETTE DE PAIN	CORDE	MAIN	COBRA

★ Dans le tableau des hiéroglyphes phonétiques pouvez-vous identifier chacun de ces symboles ?
Ressemblent-ils à ceux que vous avez imaginés ci-dessus ?

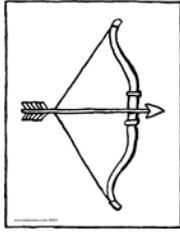
 a [a]	 â	 b [b]	 c [k]	 o [o]	 p [p]	 q	 kh
 d [d]	 f [f]	 g [g]	 h	 r [r]	 s [s]	 sh	 ch
 H	 i [i]	 j - dj	 k [k]	 t [t]	 th, tj	 u - w - ou	 w
 l [l]	 m [m]	 n [n]	 n [n]	 x	 y	 y	 z [z]

★(★) A l'aide de l'alphabet hiéroglyphique phonétique, pourrez-vous écrire votre prénom dans ce cartouche ?



 Aa	 Bb	 Cc	 Dd	 Ee
 Ff	 Gg	 Hh	 Ii	 Jj
 Kk	 Ll	 Mm	 Nn	 Oo
 Pp	 Qq	 Rr	 Ss	 Tt
 Uu	 Vv	 Ww	 Xx	 Yy
 Zz	 TH	 SH	 CH	 KH

★(★) L'écriture hiéroglyphique fonctionne comme des rébus. Pouvez-vous déchiffrer ce rébus ?



.....

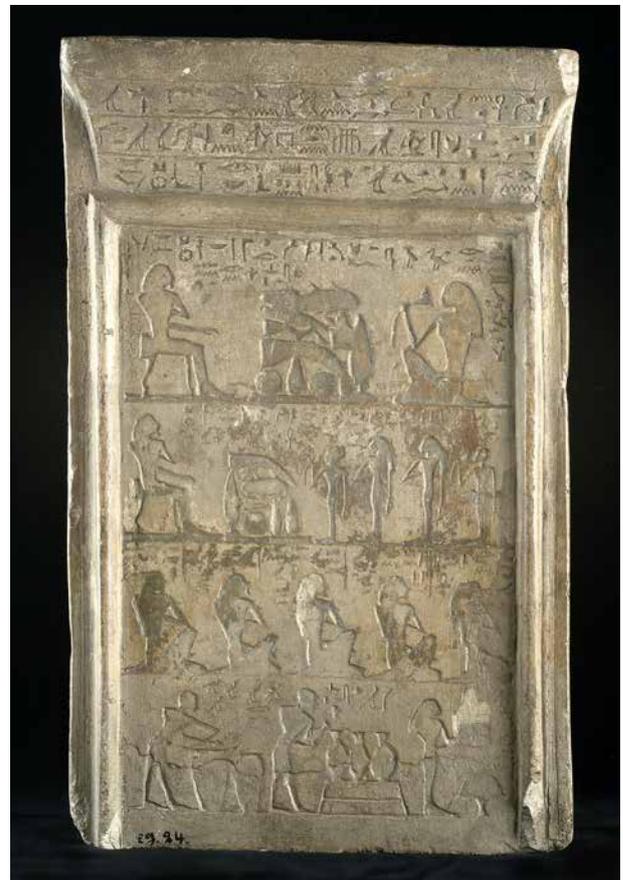
LES HIÉROGLYPHES APRÈS L'ÉGYPTE ANCIENNE

A. Antiquité

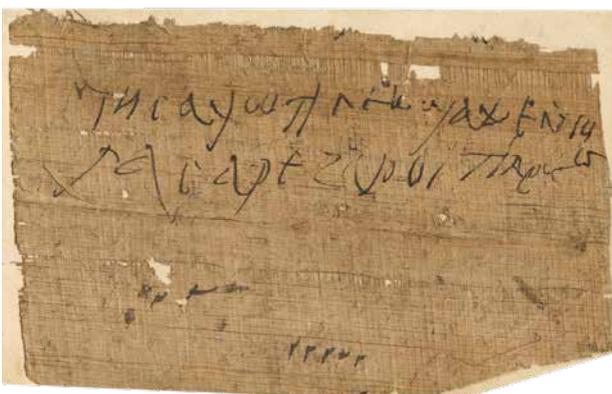
Aux yeux des anciens Grecs, la civilisation égyptienne est perçue comme tyrannique, mais elle exerce aussi sur eux une certaine fascination. Cette culture séculaire impressionne les voyageurs venus compléter leur instruction dans la vallée du Nil. Ils sont attirés par l'écriture hiéroglyphique qui orne les monuments.

Cependant, l'intérêt pour cette écriture ancienne est superficiel. Ce sont surtout les intellectuels comme Diodore de Sicile ou Horapollon qui s'intéressent à cette écriture. Ils ne cherchent cependant pas à en comprendre le fonctionnement qu'ils considèrent réservé à une élite afin de conserver hors de portée du public profane la religion et la philosophie. L'écriture hiéroglyphique est ainsi interprétée comme symbolique et déconnectée d'une réalité linguistique. Les auteurs anciens décrivent ce qu'ils voient et tentent d'expliquer la nature symbolique des signes qu'ils considèrent comme des pictogrammes. Cette interprétation prévaudra également auprès des humanistes de la Renaissance, eux-mêmes fascinés par les civilisations de l'Antiquité.

En -30, l'Égypte devient une province romaine. La transmission de l'écriture hiéroglyphique se perd progressivement. L'égyptien ancien survit dans le copte, la langue des chrétiens d'Égypte qui s'écrit avec l'alphabet grec auquel s'ajoutent 7 signes provenant de l'écriture démotique.



Stèle d'Ankhou – 22 x 35 cm – Calcaire – Moyen Empire, 1991-1785 avant notre ère © Grand Curtius, Ville de Liège



Papyrus copte 7-8^e siècle © Musée Royal de Mariemont

Horapollon

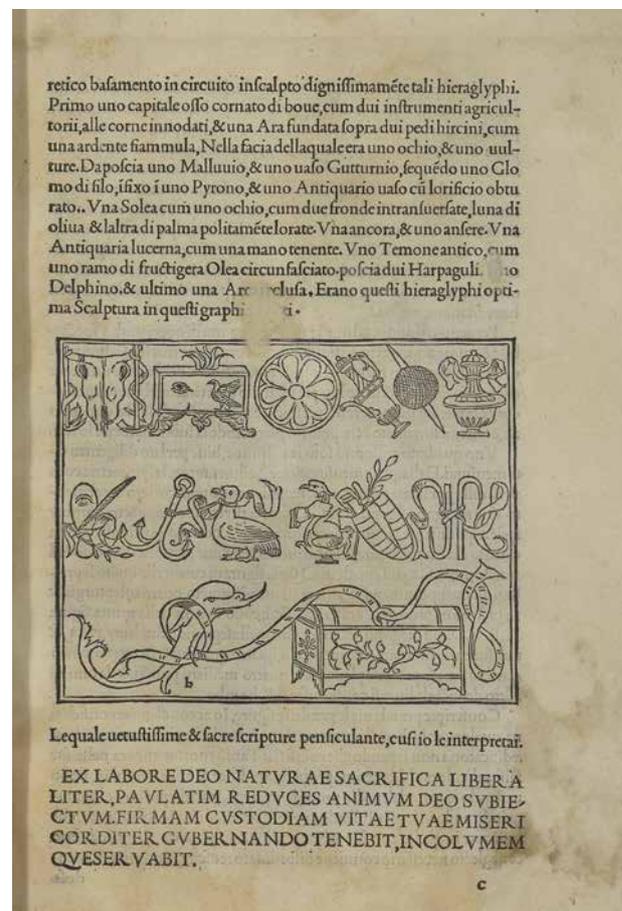
Originaire de Haute-Égypte, Horapollon est un philosophe issu d'une famille de lettrés. D'abord enseignant comme son grand-père, on lui attribue le traité, écrit en grec, « Hieroglyphica » qui commente 189 hiéroglyphes. C'est un des rares traités sur le sujet écrit durant l'Antiquité. Le premier manuscrit du texte fut retrouvé en 1419 et publié en 1505 à Venise. La première édition française parut en 1546 à Paris.

B. Moyen-Âge

En 639, l'Égypte est envahie par les musulmans. Cette période islamique s'étend jusqu'en 1517, date à laquelle le territoire est conquis par les Ottomans. Durant cette période, l'accès à l'Égypte pour les européens est restreint. Les seuls voyages jusqu'au Moyen-Orient s'effectuent en Terre Sainte, lors de pèlerinages à Jérusalem. Personne ne s'aventure au sud du Caire. Ainsi, peu à peu, les sources tombent dans l'oubli, les monuments rapportés d'Égypte durant l'Antiquité sont négligés, et parfois ensevelis.

C. Renaissance

C'est lors de la Renaissance, véritable révolution artistique et culturelle, que l'élite intellectuelle des humanistes porte un intérêt croissant à l'Antiquité gréco-romaine. En 1419, le moine Cristoforo Buondelmonti découvre sur l'île d'Andros (Les



Colonna, Francesco, *Poliphili Hypnerotomachia (Combat de l'amour en songe de Poliphile)*, Venise (éd. Aldé), 1499, in-folio, 234 ff., illustrations (© Université de Liège)

Cyclades, Grèce) un manuscrit de l'auteur grec Horapollon. Ce traité sur les hiéroglyphes est édité à Venise dès 1505 et connaît un énorme engouement. En 1543, Jacques Kerver en publie une traduction française qui ne fait que raviver l'intérêt pour cette écriture.

De plus, en 1499 est publié « Le songe de Poliphile », roman attribué à Francesco Colonna, qui va marquer le monde humaniste. Ce roman constitue un des témoignages les plus marquants de l'intérêt des hommes de la Renaissance pour l'écriture hiéroglyphique.

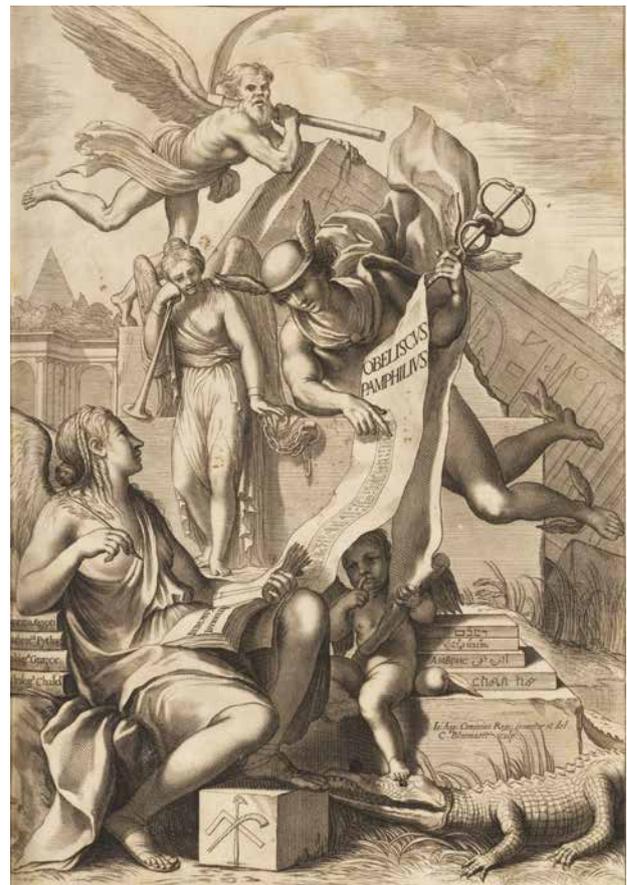
À la Renaissance, les hiéroglyphes sont perçus comme une écriture sacrée et idéale, faite de signes « mystérieux ». Pour déchiffrer et tenter d'interpréter ces symboles, il est nécessaire de parcourir les sources littéraires héritées des auteurs grecs antiques.

***Hypneotomachia poliphili* (Le songe de Poliphile ou Discours du songe de Poliphile, combat d'amour en songe)**

Ce roman, attribué à Francesco Colonna, est richement illustré de gravures. Imprimé à Venise en 1499, *Le songe de Poliphile* est un mélange de latin et d'italien à quoi s'ajoutent des passages en hébreu, en arabe et en grec. On y trouve des prétendus hiéroglyphes égyptiens, des annotations mathématiques et des énigmes en images proches du rébus. D'ailleurs, il constitue un des témoignages les plus marquants de l'intérêt des hommes de la Renaissance pour l'écriture hiéroglyphique. Poliphile rêve de l'amour qu'il porte à Polia, qui reste fort indifférente. Il entame en rêve un voyage qui le transporte dans un monde merveilleux avec des monuments antiques ornés d'inscriptions mystérieuses. Le périple doit le conduire sur Cythère, l'île de l'amour. Alors qu'il s'apprête à serrer contre lui Polia, celle-ci s'évapore et il comprend que toute cette aventure n'était qu'un rêve.

D. Époque Baroque / Siècle des Lumières

Au service des papes à Rome, le père jésuite Athanase Kircher s'intéresse aux langues anciennes. Il sera le premier à percevoir un rapport entre le copte et l'égyptien ancien en suggérant que le copte serait la dernière évolution de la langue des pharaons. Si cette proposition se révélera correcte, il développe cependant un système d'interprétation fantaisiste des hiéroglyphes, calqué sur la démarche d'Horapollon où chaque signe revêt un symbole. Sur base de sa théorie interprétative, Kircher composera même des textes de son invention en écriture hiéroglyphique.



Kircher, Athanase, *Obeliscus Pamphilus* [Obélisque Pamphile], Rome, 1650, in-folio, 560 p., illustrations © Université de Liège

Athanase Kircher (1602-1680)

Né à Fulda en 1602, Athanase Kircher apprend le latin, le grec ancien et l'hébreu. En 1618, il intègre l'Ordre des Jésuites et approfondit les langues classiques et les sciences. Il se forme également à la philosophie et à la théologie. Il enseigne l'éthique à l'université de Wurtzbourg où il s'initie aux langues orientales. En 1635, il devient professeur de physique, mathématique et langues orientales au Collège romain. Avec 39 livres, sa production est gigantesque : mathématiques, astronomie, musique, archéologie, chimie, médecine et langues orientales. Il étudie le copte et se consacre à l'égyptologie, partant du principe que les signes hiéroglyphiques sont des symboles.

Dans la seconde moitié du 18^e siècle, certains érudits souhaitent créer une écriture universelle détachée de tout rapport à la langue. Les hiéroglyphes constituent pour eux un modèle à suivre, à l'image de l'écriture chinoise qu'ils considèrent comme une prolongation de cette écriture antique. C'est également à cette période que certains scientifiques cherchent à donner à l'écriture égyptienne un cadre historique.

HEBREU	PHENICIEN	CHINOIS
1. Aleph . . . A	Ⲁ ou ⲁ ou Ⲃ	ㄨ ou ㄩ
2. Beth . . . B	Ⲃ ou ⲃ ou Ⲅ	ㄐ ou ㄑ
3. Daleth . . . D	Ⲅ ou ⲅ ou Ⲇ	ㄒ ou ㄓ ou ㄔ ou ㄕ
4. Jod . . . I	Ⲇ ou ⲇ ou Ⲉ	ㄔ ou ㄕ ou ㄖ
5. Ain . . . O	Ⲉ ou ⲉ ou Ⲋ	ㄗ ou ㄘ ou ㄙ
6. Phe . . . P	Ⲋ ou ⲋ ou Ⲍ	ㄙ ou ㄚ ou ㄛ
7. Schin	Ⲍ ou ⲍ ou Ⲏ	ㄛ ou ㄜ ou ㄝ

8. Hia <i>Empereur</i>	Ⲏ ou ⲏ ou Ⲑ	ㄞ ou ㄟ ou ㄠ

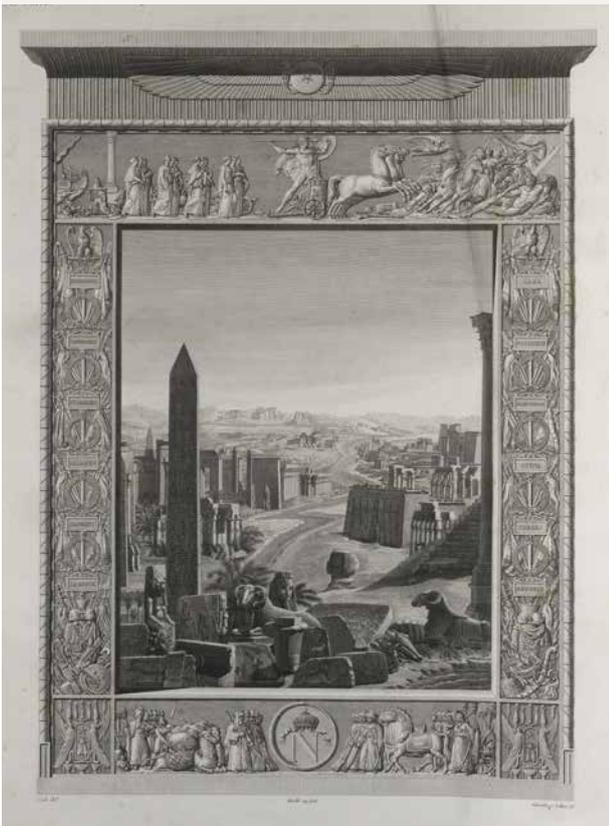
10. Chiu <i>Ministre</i>	Ⲑ ou ⲑ ou Ⲓ	ㄡ ou ㄢ ou ㄣ
12. Ce <i>Soleil</i>	Ⲓ ou ⲓ ou Ⲕ	ㄤ ou ㄬ ou ㄭ
13. Chang <i>Haut</i>	Ⲕ ou ⲕ ou Ⲍ	ㄮ ou ㄯ ou ㄺ
14. Teio <i>Charge</i>	Ⲍ ou ⲍ ou Ⲏ	ㄻ ou ㄼ ou ㄽ

de Guignes, Joseph, *Mémoire dans lequel on prouve que les Chinois sont une colonie égyptienne*, Paris, 1759, in-8°, 79 p., tableaux, 2 pl. (extrait imprimé avec la Lettre sur les caractères chinois) © Université de Liège

Dans son « Essai sur les hiéroglyphes des égyptiens » édité en 1742, l'évêque anglican William Warburton déconstruit en partie le système de Kircher. Il propose aussi une histoire théorique de l'écriture. Il prend en compte l'évolution de la forme et de la fonction des signes. Il établit ainsi quatre étapes d'évolution dont la dernière serait le développement d'une écriture cursive issue des hiéroglyphes basé sur des signes phonétiques. Peu à peu, ces scientifiques élargissent la base de données documentaires qui sera cruciale pour déchiffrer les hiéroglyphes. Au cours du 18^e siècle, les érudits développent des méthodes d'approches de l'écriture égyptienne de plus en plus scientifiques.

La campagne d'Égypte (1798-1801)

L'expédition d'Égypte (1798-1801), commandée par le général Bonaparte, a pour but initial de barrer la route des Indes à la Grande-Bretagne. Cette campagne militaire s'accompagne d'une expédition scientifique à laquelle participent 167 savants et artistes dont la mission est de documenter et d'étudier les richesses du pays. En 1802, Dominique Vivant Denon publie *Le voyage dans la Basse et Haute-Égypte*, qui joue un rôle majeur dans le développement de l'intérêt pour l'Égypte et stimule les tentatives de déchiffrement des hiéroglyphes. L'ensemble des études menées lors de la campagne d'Égypte sont regroupées dans *Description de l'Égypte*, édité en 1821 à la demande de Napoléon Bonaparte.



Anonyme, *Description de l'Égypte ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'Armée française*, publié par les ordres de Sa Majesté l'Empereur Napoléon le Grand, 1^{re} édition, Tome I, Paris, 1811, in-plano, 339 p. © Université de Liège

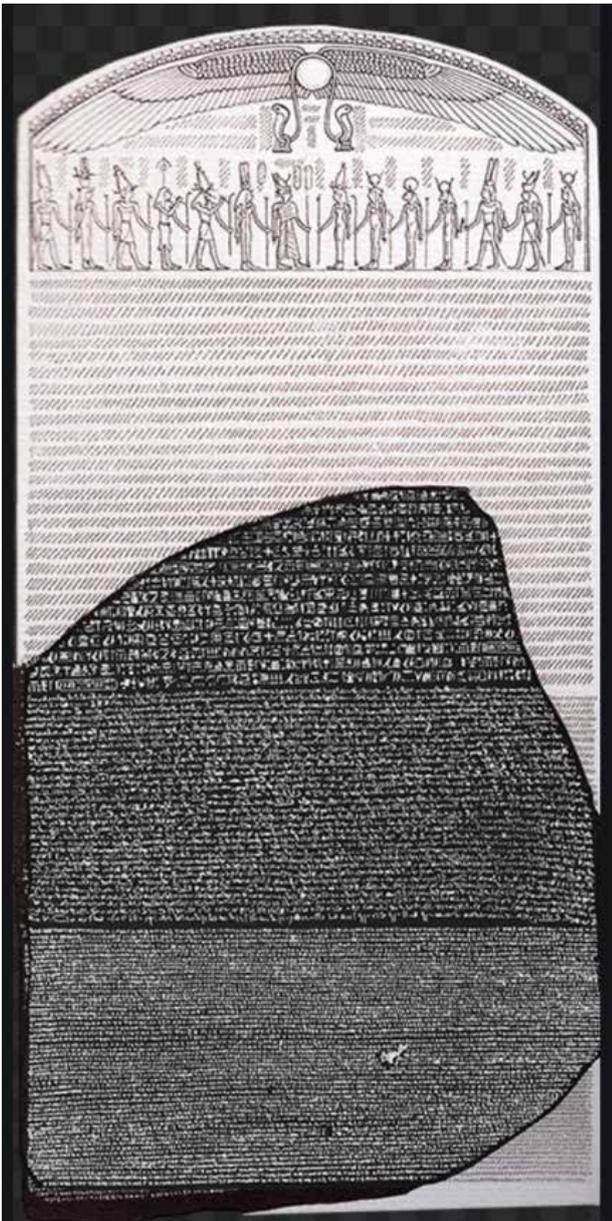
E. 19^e siècle – Le déchiffrement

La pierre de Rosette

En 1799, l'armée ottomane, alliée de la Grande-Bretagne, débarque dans la baie d'Aboukir. Face à cette attaque, les troupes françaises renforcent en urgence le Fort Julien, situé entre la ville de Rosette et la Méditerranée, à l'embouchure du Nil. Pendant les travaux, le lieutenant et polytechnicien Pierre-François-Xavier Bouchard remarque une dalle comportant des inscriptions. Cette pierre est un fragment de stèle gravée de l'Égypte antique. Exposée à l'origine dans un temple, la stèle a probablement été déplacée au Moyen-Âge comme matériaux de réemploi pour la construction des fortifications de la ville de Rosette. L'inscription qu'elle comporte est un décret promulgué à Memphis par le pharaon Ptolémée V en -196. Le texte est reproduit en hiéroglyphe, en égyptien démotique et en grec. Dès la découverte de cette pierre, les scientifiques sont conscients de son potentiel pour les aider à comprendre l'écriture de l'Égypte ancienne. De nombreuses copies et moulages vont circuler parmi les savants européens. Alors que Napoléon est défait en Égypte, la pierre originale devient une possession britannique en 1801. Elle est transportée et exposée au British Museum de Londres dès 1802.

Au mois de juin 1799, le lieutenant du génie Pierre François Xavier Bouchard découvrait à Rosette une stèle d'époque ptolémaïque, contenant un décret promulgué en trois versions différentes : égyptien de tradition, en écriture hiéroglyphique, démotique et grec.

L'intérêt de ce document pour le déchiffrement fut assez vite réalisé. Dans la véritable course qui allait s'étaler sur un peu plus de vingt ans, les principaux compétiteurs furent Sylvestre de Sacy, Johan David Åkerblad, Thomas Young, et bien sûr Jean-François



hiéroglyphes

démotique

grec ancien

Reconstitution de la Pierre de Rosette © <https://www.museemedard.fr/>

Champollion. De Sacy et Åckerblad se lancèrent les premiers dans l'aventure en se focalisant sur la partie démotique. C'est à Åckerblad que revient le mérite d'avoir deviné correctement que le démotique utilisait des signes alphabétiques pour transcrire les noms étrangers. C'est alors que les travaux du docteur Thomas Young commencèrent à se répandre. S'attaquant à la partie hiéroglyphique, il persévéra dans l'étude des noms royaux. Le savant anglais fit un progrès majeur et sans doute décisif en formulant l'hypothèse d'une co-existence des signes phonographiques (ce qu'on appelait alors un alphabet) et des signes idéographiques, alors qu'on

avait toujours pensé que les deux systèmes étaient incompatibles.

Champollion se distingue de ses prédécesseurs par son approche immersive de la culture égyptienne et sa connaissance approfondie du copte, dont il s'était presque fait une seconde langue. Il montra d'abord que le hiéroglyphique et le démotique étaient des formes cursives de l'écriture hiéroglyphique. Les rapports structurels entre ces écritures vont lui permettre d'entrevoir, une première fois, la dimension phonographique de l'écriture hiéroglyphique et donc l'existence de signes phonétiques en plus des signes idéographiques

qu'il pensait jusqu'alors composer la totalité du système. C'est cette découverte que l'on retient comme le « déchiffrement », avec le 27 septembre 1822 comme date symbolique. Grâce à sa position dans un cartouche sur la Pierre de Rosette, Champollion parvint à repérer et à lire le nom, écrit phonétiquement, de Ptolémée, qu'il compléta plus tard par celui de Cléopâtre, qui apparaissait sur un autre monument. À partir de ces deux noms, il reconnut la probable valeur phonologique de douze signes et leurs correspondants dans l'alphabet grec. C'est dans son Précis du système hiéroglyphique, paru en 1824, qu'il apporte la preuve définitive que l'écriture égyptienne n'était pas uniquement composée de signes d'idées.

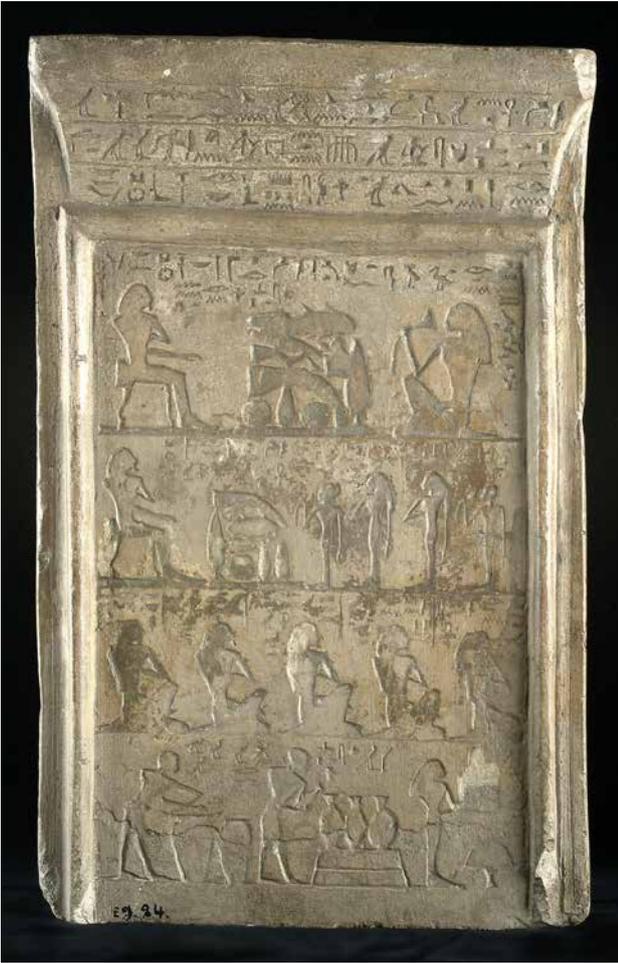


Léon Cogniet, *Portrait de Jean-François Champollion*, 1831, Musée du Louvre © <https://fr.wikipedia.org/>

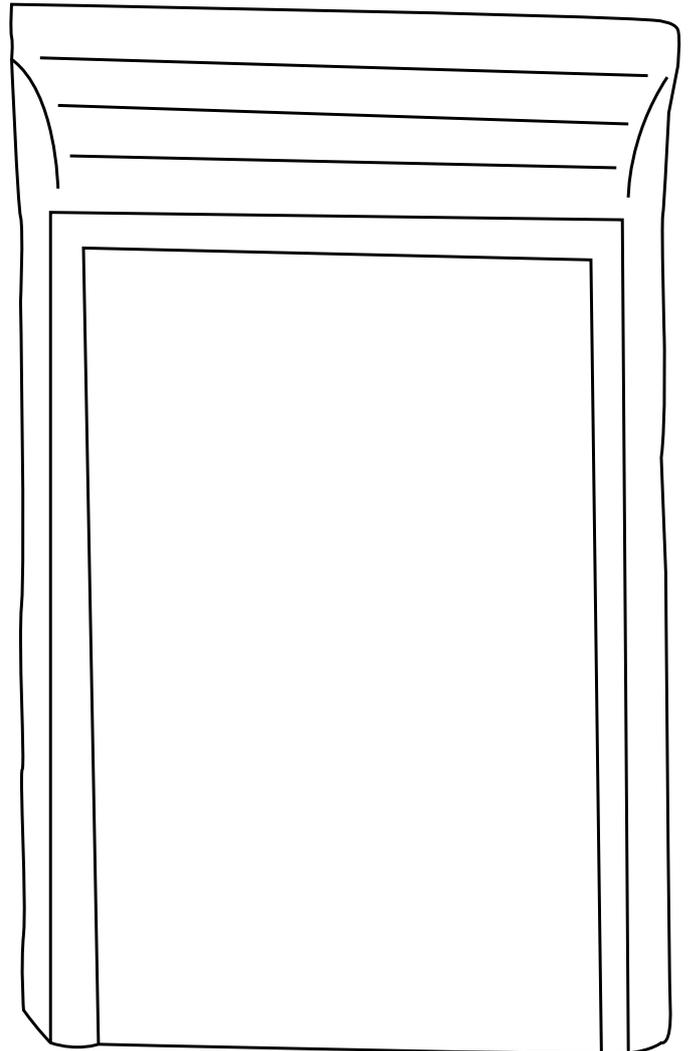
Jean-François Champollion (Figeac 1790-Paris 1832)

Né dans le Sud-ouest de la France, Jean-François Champollion apprend à lire tout seul à l'âge de 5 ans. Il est passionné dès l'enfance par les langues orientales. Dès l'âge de 9 ans, il apprend le latin et le grec. À 11 ans, il apprend l'hébreu et à 13 ans, il apprend l'arabe, le syriaque (langue du Proche-Orient proche de l'arménien) et le chaldéen (langue de la Chaldée, région antique entre les fleuves du Tigre et de l'Euphrate). En étudiant ces langues, il compare leur parenté. Encouragé par son grand-frère, passionné par l'Orient et en particulier par l'Égypte, il s'installe avec lui à Grenoble pour poursuivre son apprentissage. Il s'installe en 1807 à Paris pour étudier, entre autre, le copte et les langues orientales. C'est dès 1809, qu'il commence à étudier le texte démotique de la pierre de Rosette en faisant « table rase » des précédentes tentatives de déchiffrement des hiéroglyphes. À 20 ans, il devient professeur à l'université Grenoble. Après la chute de Napoléon, en 1816, il est contraint de partir en exil dans son village natal de Figeac. En 1817, de retour à Grenoble, il continue son travail de déchiffrement des hiéroglyphes. En 1821, il déchiffre les premiers cartouches royaux (Ptolémée sur la pierre de Rosette et Cléopâtre sur un obélisque) et éprouve sa méthode sur de nombreuses autres sources. Le 14 septembre 1822, il s'exclame « je tiens mon affaire » et écrit le 27 septembre 1822 à M.Dacier pour lui faire part de sa découverte. Il publie en 1824 un Précis sur les systèmes hiéroglyphiques des anciens égyptiens. En 1826, il est nommé conservateur chargé des collections égyptiennes au Musée du Louvre. De 1828 et 1829, il réalise enfin son rêve et part en mission scientifique en Égypte où il étudie l'obélisque de Louxor. A son retour, il obtient la chaire d'Antiquité égyptienne au Collège de France. Il décède le 4 mars 1832 à Paris.

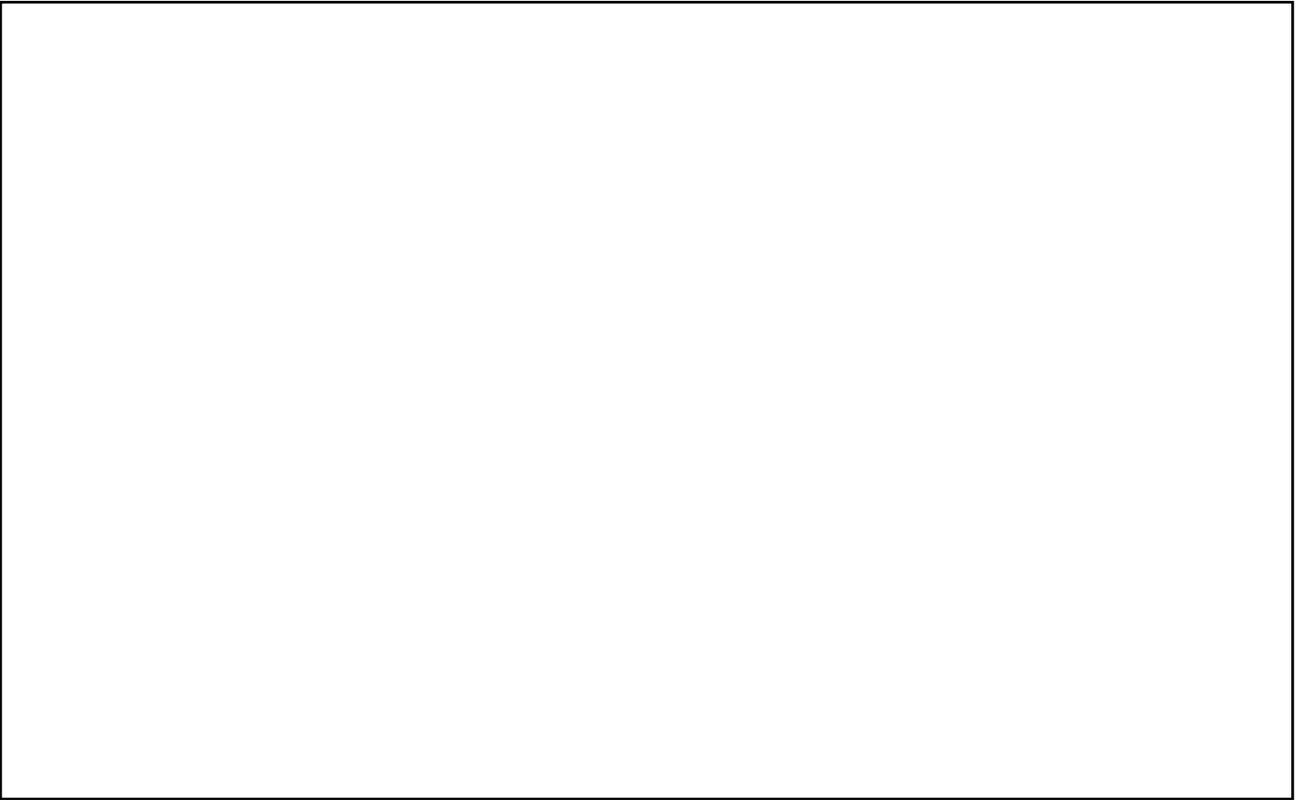
★(★) Comme les artistes qui ont accompagnés la campagne d'Égypte de Napoléon (par exemple Dominique Vivant Denon), relevez les hiéroglyphes inscrits sur la stèle d'Ankhou



Stèle d'Ankhou - 22 x 35 cm - Calcaire - Moyen Empire, 1991-1785 avant notre ère © Grand Curtius, Ville de Liège



★(★) À la Renaissance, les érudits considèrent que chaque signe hiéroglyphique est chargé de symbolique mystérieuse. Certains vont s'en inspirer pour créer leur emblème (ou devise), dessins symbolisant qui ils sont. Dans le cadre ci-dessous, créez votre emblème et expliquez-en la signification



.....

.....

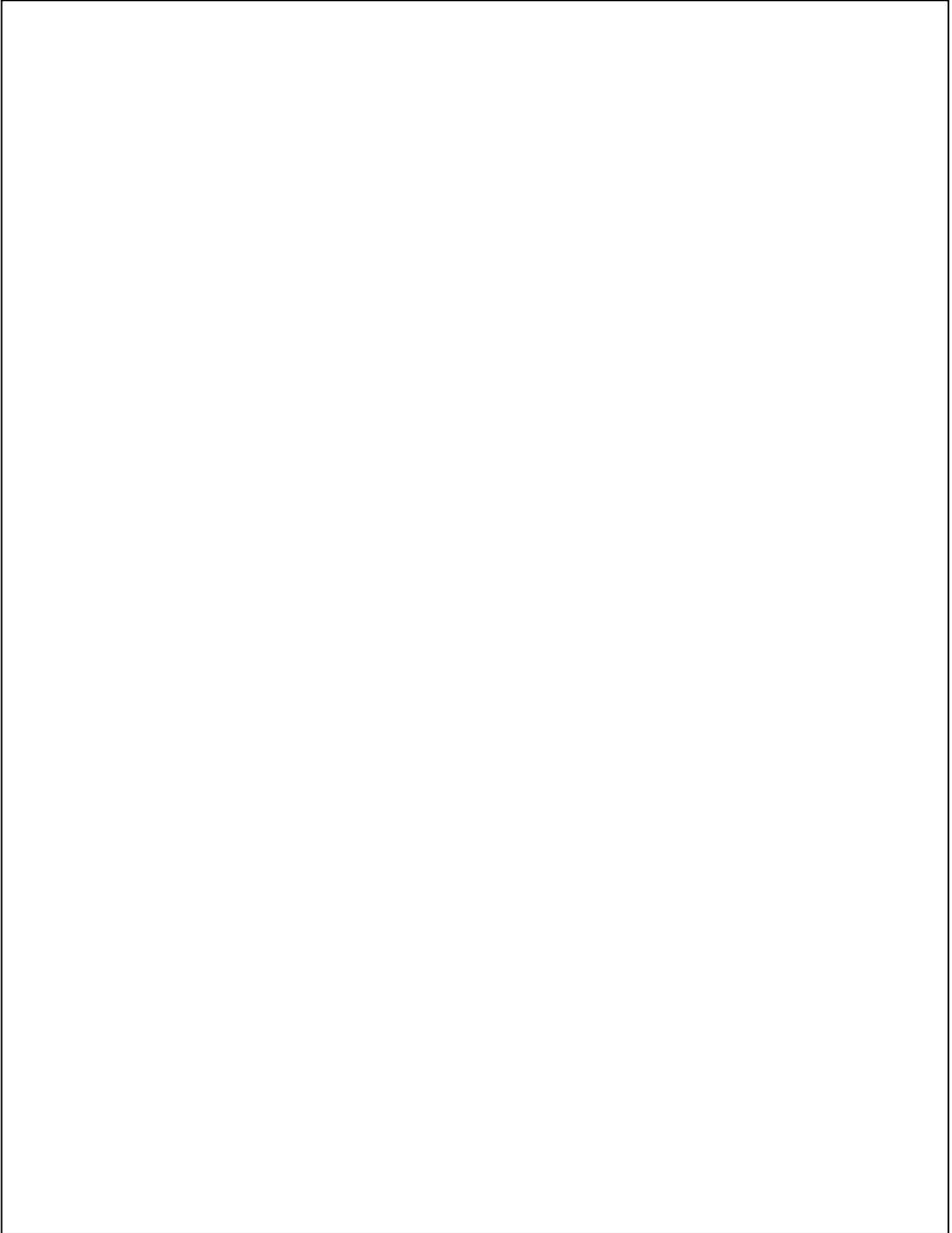
.....

.....

.....

.....

★★ Dans le « Songe d'amour de Poliphile », le héros traverse un monde merveilleux où il croise des bâtiments antiques et des inscriptions mystérieuses. Dans le cadre ci-dessous, imaginez l'arrivée de Poliphile dans ce monde rêvé. Imaginez le paysage, les bâtiments, leur forme, les inscriptions. Pour vous aider, documentez-vous sur l'architecture de l'Antiquité sur Internet ou à la bibliothèque.



★★(★) L'Égypte antique a continué de fasciner au 20^e et au 21^e siècle. Que ce soit dans l'architecture le cinéma ou la mode, ces domaines empruntent à l'Égypte ancienne ses symboles sans rapport avec leur utilisation et raison d'être originaux. Pouvez-vous trouver des exemples d'influence de l'Égypte ancienne dans ces différents domaines :

- En Architecture - indice : l'Égypte est perçue comme un symbole de savoir/connaissance, de justice / sagesse

- Au cinéma et en bande-dessinée – indice : l'Égypte peut-être perçue comme une terre idyllique et paisible. Après la découverte de la tombe de Toutankhamon, naît l'image de la peur de la mort et des momies)
 Cinéma :

 Bande dessinée :

- Dans la mode depuis le milieu du 19^e siècle à aujourd'hui

★★★ Dès le milieu du 18^e siècle, et tout au long du 19^e siècle, l'Europe occidentale nourrit une véritable curiosité pour les pays du Maghreb, du Moyen-Orient et du Proche-Orient. Cet intérêt donne naissance à l'orientalisme, mouvement littéraire et artistique. Ces artistes rêvent d'un ailleurs, d'un orient exotique. Selon vous, qu'est-ce qui nous pousse vers la découverte d'un inconnu, d'un ailleurs ? En bibliothèque et sur Internet, renseignez-vous sur le sujet, faites le plan de votre dissertation, rédiger votre propos avec une introduction, un développement et une conclusion.

★★★ La pierre de Rosette est découverte par l'armée française lors de la Campagne d'Égypte de Napoléon. Avec la défaite de l'empereur, la pierre devient une possession anglaise et est exposée au British Museum (Londres, UK). Depuis plusieurs années, la question sur la restitution des œuvres d'art fait débat. Établissez deux équipes : une pour et l'autre contre la restitution des biens culturels. Préparez vos arguments et ouvrez un débat démocratique en classe.

BIBLIOGRAPHIE

- Panneaux didactique de l'exposition « Les hiéroglyphes avant Champollion »
- Catalogue de l'exposition « Les hiéroglyphes avant Champollion »
- Yves Alphanari, *Les Hiéroglyphes du dieu Thot à Champollion*, 2013.
- Sylvie Baussier, *Champollion et le mystère des hiéroglyphes, La vie des enfants*, 2002.
- Sophie Desplancques, *L'Égypte ancienne, Que sais-je ?*, n° 247, 2005.
- Florence Maruejol, *L'Égypte ancienne pour les nuls*, 2006.
- Magali Jeannin, *Hiéroglyphes et rébus*, 2012, ressource internet
- Jean Winand, *Les Hiéroglyphes égyptiens, Que sais-je ?*, n° 3980, 2020..



INFOS : +32 (0)4 221 68 32 - 68 37 • animationsdesmusees@liege.be • www.grandcurtius.be